

A LA DECOUVERTE DES ORCHIDEES SAUVAGES DE CORSE

UNE EXPOSITION QUI VOUS EST PROPOSÉE PAR

la section entomologique du Groupe d'ÉCO-conseillers en environnement méditerranéen (GECO),
l'Association Cyrno-méditerranéenne d'Orchidologie (ACMO) et la Mairie de Corte,



VILLE DE CORTE



réalisée avec le concours technique et financier de la DIREN de Corse, et de la Collectivité Territoriale de Corse (Office de l'Environnement de la Corse).



Les photographies sont de Vincent RUIZ,

les textes de Marie-Cécile ANDREI-RUIZ, avec le concours de Marie-Germaine MARY-CONRAD.

Pour leur aide et pour le prêt de matériel, tous nos remerciements à :

A MERIDIANA
AROBASE SARL
Musée de la Corse

SYSTEMATIQUE ET DIVERSITE

Les **Orchidées** appartiennent à l'embranchement des **Spermatophytes** (plantes à graines), au sous-embranchement des **Angiospermes** (plantes à fleurs), à la classe des **Monocotylédones** (un seul cotylédon) et à l'ordre des Orchidales.

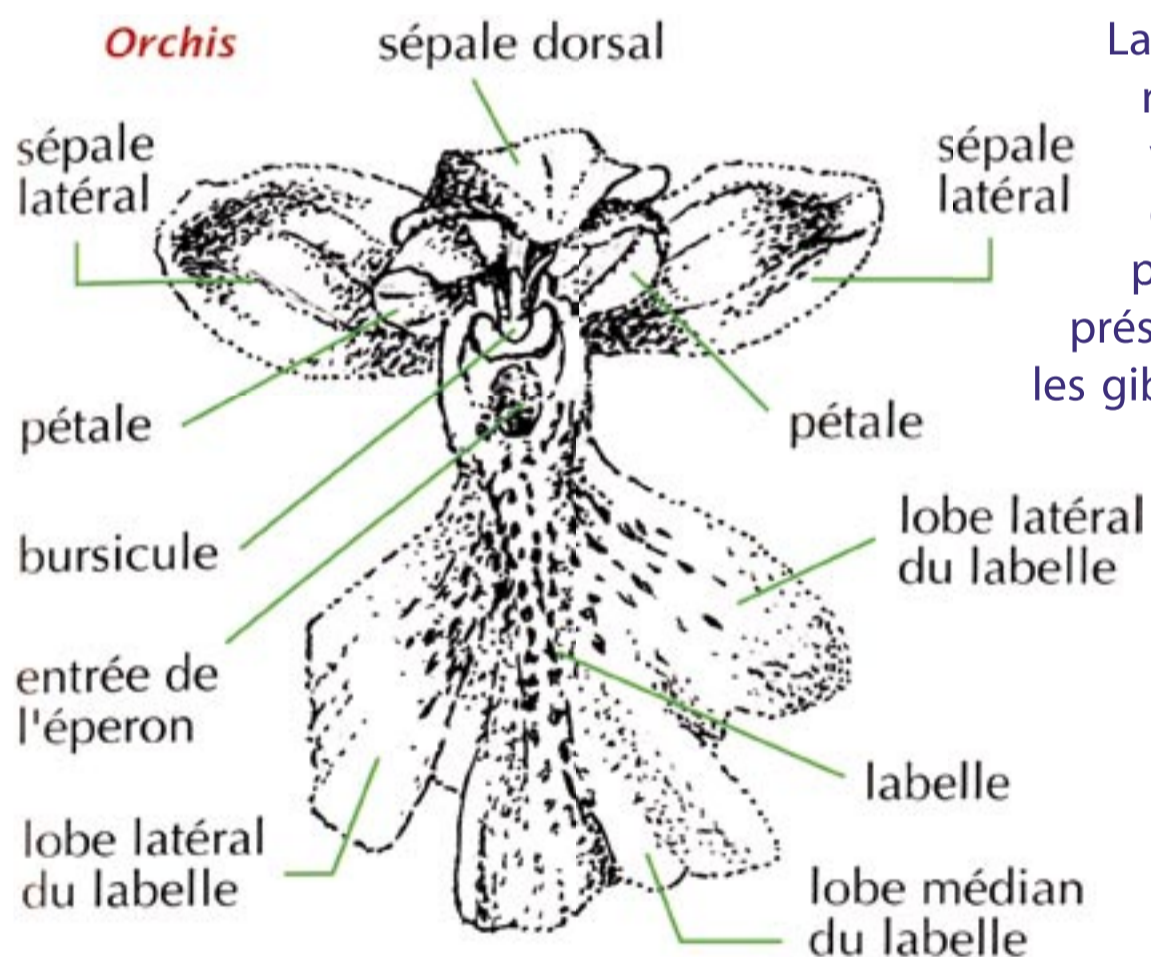
Cet ordre inclut 3 familles, dont seule celle des Orchidées (les Orchidacées, ou *Orchidaceae* en latin) possède des représentants en Europe.

Les Orchidées appartiennent à l'une des familles de plantes qui contient le plus d'espèces (environ 800 genres et 20 000 espèces connues à ce jour).

La diversité régionale des Orchidées est extrêmement variable. On admet actuellement 147 taxons (espèces et sous-espèces) pour la France, répartis dans 30 genres.

En Corse, 76 taxons sont actuellement connus (dont 12 ne se rencontrent qu'en Corse pour la flore française), répartis dans 22 genres. La moitié des taxons appartiennent à 2 grands genres : les *Orchis* (17 taxons) et les *Ophrys* (16 taxons).

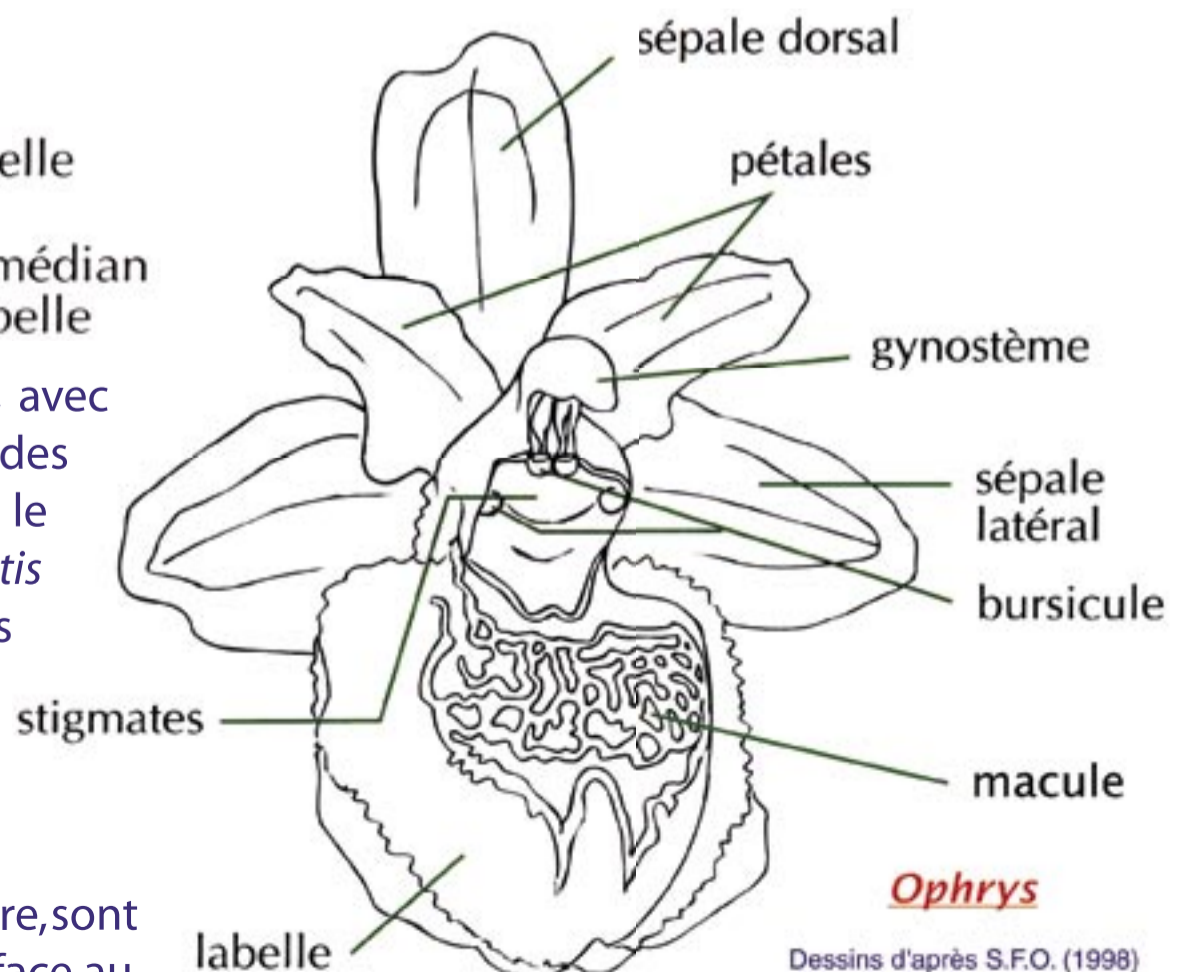
DESCRIPTION



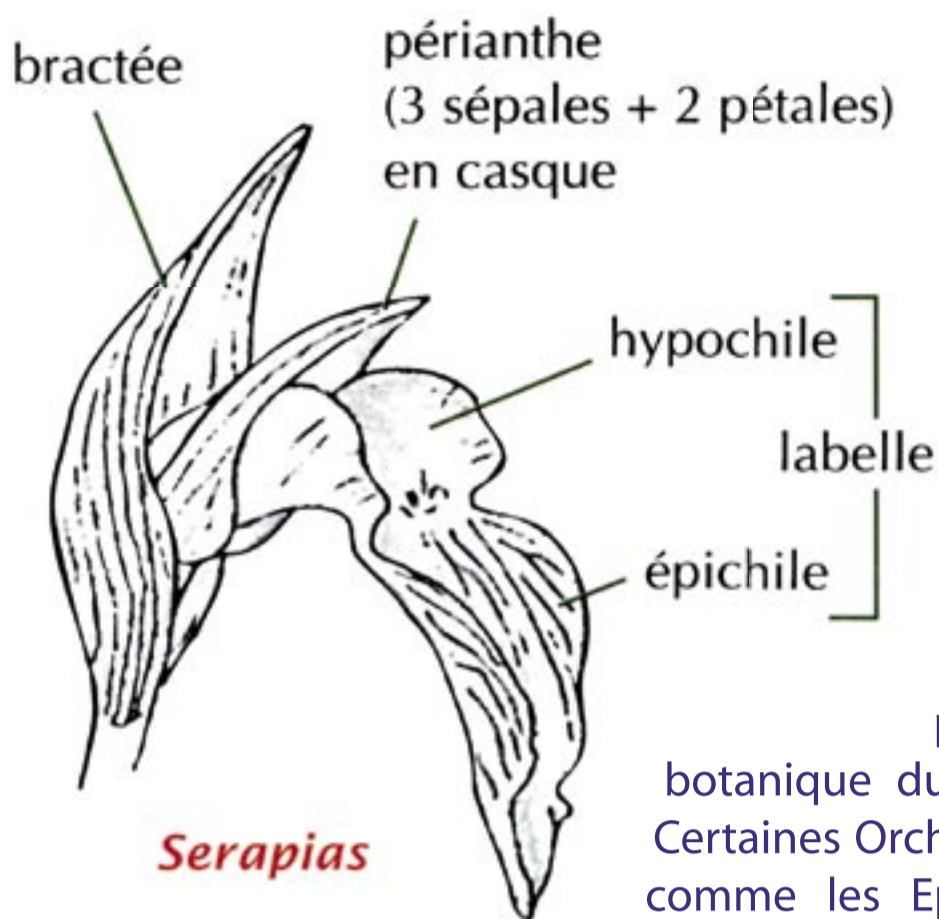
Les **sépales** sont plus ou moins semblables, avec un sépale supérieur parfois assez différent des latéraux: chez certains *Ophrys*, il vient coiffer le **gynostème**, tandis que chez certains *Anacamptis* et chez les *Serapias*, les 3 sépales et les pétales se trouvent réunis en un **casque** qui cache presque complètement le gynostème. Une **bractée** est associée à chaque fleur.

Les parties sexuelles, à l'exception de l'ovaire infère, sont soudées en une colonne, le **gynostème**, situé face au

La fleur comporte 3 **sépales** et 3 **pétales** dont l'un, nettement différencié et généralement dirigé vers le bas, s'appelle le **labelle**. Il est plus ou moins découpé en différents lobes, parfois terminé par un appendice plus ou moins développé, et présente chez certains *Ophrys* 2 bosses latérales, les gibbosités. Le labelle peut aussi être prolongé en arrière par un éperon de taille variable. Enfin, il peut être orné d'une tache appelée **macule**, généralement colorée et brillante.



Ophrys
Dessins d'après S.F.O. (1998)



labelle. Les Orchidées présentes en Corse ont une seule étamine fertile, comportant 2 loges abritant les pollinies, constituées par les grains de pollen. La partie femelle est constituée par une surface stigmatique glutineuse, dans le prolongement du labelle, et souvent surmontée par une excroissance empêchant l'autofécondation, le rostellum.

Toutes les Orchidées européennes sont des espèces terrestres, vivaces, et présentant une période de repos (estivale et/ou hivernale) où la plante n'est plus visible. Une majorité possède des **tubercules**, de formes et de nombre différents. Dans le cas le plus fréquent, la plante présente 2 tubercules, d'où le nom

botanique du genre *Orchis* (testicule en grec). Certaines Orchidées présentent des rhizomes, comme les Epipactis, les Céphalanthères ou encore les Neottia. Enfin, certaines

espèces assez rares présentent un pseudobulbe (renflement de la base de la tige).

La tige est unique, toujours dressée, et porte un nombre variable de fleurs.

Les **feuilles** sont entières, le plus souvent avec des nervures longitudinales parallèles, de taille et de nombre variable, disposées en rosette basale (*Ophrys*) ou bien réparties le long de la tige.



REPRODUCTION

Chez la plupart des Orchidées présentes en Corse, la fécondation se fait de manière croisée.

Seules quelques espèces pratiquent l'autogamie (ou fécondation autonome de la fleur), de manière systématique, ou seulement en cas d'échec de la fécondation croisée (*Ophrys apifera* par exemple). Parfois, cette fécondation peut même s'effectuer dans le bouton floral (cléistogamie).

Pour leur fécondation croisée, les Orchidées utilisent les insectes comme pollinisateurs. Attirés par la plante, ils arrivent jusqu'au gynostème : si elles sont mures, les **pollinies** se collent aussitôt sur leur

corps. Chez les espèces aux pollinies munies d'une petite tige appelée le caudicule, celui-ci en se desséchant s'incline à 45° (aspect d'antennes), ce qui limite les risques d'autofécondation : le temps que le caudicule se



dessèche, l'insecte est passé à une autre plante.

Pour attirer les insectes pollinisateurs, les Orchidées peuvent utiliser 3 modes opératoires :

ATTRACTION NUTRITIONNELLE

Certaines espèces renferment du **nectar**, ou d'autres substances nourricières diverses sur la surface stigmatique.

ATTRACTION VISUELLE

Certaines Orchidées trompent les insectes en copiant l'apparence d'une plante nectarifère : labelle en forme de piste d'atterrissage, éperon, macules balisant le labelle. D'autres comme les *Serapias* peuvent être de véritables "**dortoirs à insectes**", leur offrant un abri en cas d'intempéries ou simplement pour y passer la nuit.

ATTRACTION SEXUELLE

Certaines espèces émettent des odeurs ressemblant aux phéromones que produisent les femelles d'Hyménoptères (guêpes). Chez le genre *Ophrys*, les fleurs imitent par leur odeur et par leur forme les femelles d'une ou plusieurs espèces d'Hyménoptères. Les mâles, trompés par ce stratagème, entreprennent des accouplements sur la fleur: ce sont les pseudocopulations.

Cependant, les Orchidées sont souvent «victimes» d'erreurs de la part des insectes

pollinisateurs. Cela entraîne un taux d'hybridation élevé chez certaines espèces proches ou même éloignées, dans le même genre ou entre des espèces de genres différents.

L'attraction que les Orchidées exercent sur les insectes est utilisée par divers prédateurs, comme par exemple les **araignées**, qui chassent à l'affût les visiteurs imprudents.





La fécondation produit de nombreuses **graines** minuscules qui s'échappent de la capsule arrivée à maturité. Cependant, la graine d'Orchidée ne contient pas de substances nutritives propres à assurer la germination : pour survivre, elle doit rencontrer un champignon microscopique et instaurer une symbiose avec lui. Le mycélium du champignon va envahir une partie de l'embryon de l'Orchidée et ainsi permettre la germination en lui apportant les substances nécessaires (sucres notamment). Entre cette germination et la première fleur, il peut s'écouler de 2 à 15 ans selon les espèces et les conditions du milieu.

ÉCOLOGIE

Les Orchidées ont colonisé à peu près tous les **milieux**, à l'exception du milieu maritime et de la très haute altitude. Elles résistent assez bien aux incendies de forêt, et pour la plupart sont favorisées par l'ouverture des milieux (fauchage des prairies et débroussaillage des sous-bois hors saison) et le pâturage, s'il n'est pas trop intensif. Les Orchidées étant toutes des espèces vivaces, vivant de nombreuses années, elles peuvent accomplir leur cycle de végétation dès qu'un débroussaillage ouvre le milieu et leur donne l'occasion de fleurir. Elles peuvent ainsi ressurgir après de nombreuses années de vie uniquement souterraine. Dans ce but, des actions de débroussaillage sont régulièrement entreprises par l'Association ACMO.

Les talus routiers sont des milieux très favorables, et d'importantes colonies se développent le long des routes. Récemment, un membre de

l'ACMO a pu sensibiliser des agents de la DDE et faire en sorte que des portions de bord de route abritant de nombreuses Orchidées ne soient pas fauchées pendant leur floraison.

Le maquis renferme également de nombreuses espèces.

Certaines Orchidées, comme par exemple beaucoup d'*Ophrys*, sont inféodées à un sol plutôt calcaire. D'autres ne poussent que dans des milieux acides (beaucoup de *Serapias*), ou dans des milieux humides (certains *Dactylorhiza* et *Epipactis palustris* par exemple).

La plupart des espèces présentes en Corse sont autotrophes : elles se

nourrissent grâce à leur propre chlorophylle. Cependant, il existe quelques espèces saprophytes, qui sont soit totalement dépourvus de chlorophylle comme les *Neottia*, soit partiellement comme les *Limodorum*.



PROTECTION

De nombreuses espèces d'Orchidées présentes en Corse sont rares, voire menacées. Certaines sont rares car elles sont en limite de leur aire de répartition, ou bien inféodées à un milieu peu fréquent, comme par exemple les tourbières en Corse.

D'autres sont **menacées par le prélèvement** (collectionneurs peu scrupuleux, ou essais d'introduction d'espèces sauvages dans les jardins privés, le plus souvent voués à l'échec d'ailleurs), **la cueillette** (espèces colorées qui finissent en bouquets, Céphalantères blanches confondues avec le muguet, pourtant absent de Corse à l'état sauvage), par **l'urbanisation**, ou au contraire **l'abandon des terres** (la fermeture du milieu par l'embroussaillage conduit à la disparition des espèces de pleine lumière), ou encore par **les aménagements des routes** (travaux, agrandissements de voies, mais aussi fauchage des bords de route lors de la floraison, ou pire encore, épandage d'herbicides).



Ce triste constat posé, si nous voulons léguer aux générations futures un « **patrimoine orchidologique** » non érodé, il s'agit maintenant de prendre conscience de la nécessité d'une gestion cohérente et raisonnée des milieux favorables aux Orchidées.

Actuellement, **de nombreuses espèces sont déjà protégées** soit au niveau national, soit au niveau régional : leur destruction (cueillette ou récolte de la plante entière) est interdite et condamnée par la loi. Afin de sensibiliser au mieux à la fois les administrations en charge de l'environnement et le grand public, l'Association Cyrno Méditerranéenne d'Orchidologie (ACMO) entreprend de nombreuses actions. Elle s'associe notamment avec la Société Française d'Orchidophilie pour mener une action d'étude (notamment cartographique) et de protection qui permettra de mieux connaître et faire connaître les Orchidées, et donc de mieux les protéger.

Cependant, **de nombreuses actions restent encore à mener.** Le défi est de taille, et toutes les bonnes volontés seront bienvenues ! Chacun à notre échelle, nous pouvons jouer un rôle, et œuvrer pour la conservation de ces plantes fragiles. **Peut-être avez-vous des merveilles dans votre jardin ?**

Si cette exposition vous permet de le découvrir, alors son but premier, sensibiliser et faire connaître, sera pleinement atteint.